

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

< avril 2025

Albert Maignan (1845-1908). Un virtuose à la Belle Époque



Albert Maignan, *Les Mouettes*, Côte d'Azur, 1906, huile sur toile, 46 x 51,3 cm. Le Havre, musée d'art moderne André Malraux
© MuMa Le Havre / Charles Maslard - Conception Graphique / Karigraphie

Amiens, Musée de Picardie, 28 juin 2025 - 4 janvier 2026
Le Mans, Musée de Tessé, 11 avril 2026 - 27 septembre 2026

Le Musée de Picardie et le musée de Tessé du Mans s'associent pour mettre en lumière un artiste majeur de la Belle Époque aujourd'hui méconnu : Albert Maignan (1845-1908), peintre sarthois dont le fonds d'atelier et la collection furent légués au musée d'Amiens.

L'exposition retracera l'ensemble de la carrière de l'artiste, de ses débuts de dessinateur pour la presse à ses décors monumentaux pour les bâtiments publics du Paris 1900, en passant par ses peintures d'histoire admirées au Salon, ses tableaux montrant la réalité sociale de son temps ou ses travaux d'illustrateur. Elle sera également l'occasion de révéler l'ampleur de son fonds d'atelier, notamment des œuvres plus intimes, pochades exécutées en plein air lors de ses voyages en France, en Italie ou en Espagne, et ses peintures de fleurs réalisées dans son jardin de Saint-Prix. Son journal intime, rédigé tout au long de sa vie et conservé à la Bibliothèque nationale de France, est un témoignage extraordinaire sur la sensibilité, les aspirations mais aussi les réseaux et les stratégies d'un artiste de la Belle Époque. Un soin particulier sera apporté à la présentation de la genèse des œuvres, permettant de surprendre le peintre au travail, à travers ses dessins, esquisses et études préparatoires d'une grande virtuosité. Cette rétrospective montrera la foisonnance de son œuvre et l'ampleur de son imagination.

L'ambition des musées d'Amiens et du Mans est de redonner toute sa place à Albert Maignan dans l'histoire de l'art. Trop souvent cantonné au rang de peintre académique, Maignan est au contraire un artiste complet, passionné d'histoire et profondément curieux de son époque, proche des naturalistes, des impressionnistes et des symbolistes. Son intérêt pour les arts décoratifs sera mis en évidence à travers ses projets de vitraux comme ses cartons de tapisserie. Des Salons officiels aux décors de l'Opéra-Comique, des grands sujets de l'histoire nationale aux études de fonds marins, son œuvre témoigne de l'ampleur de son talent. Sa palette vive et suave, de même que son habileté de technicien révéleront un véritable virtuose de la peinture.

Plus de 350 œuvres seront exposées au public, grâce à des prêts du musée d'Orsay, du musée Carnavalet, de la COARC, des musées des Beaux-Arts d'Angers, Lyon, Lille, Reims, Rouen, du musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, du musée d'art moderne du Havre, du Mobilier national et du Centre national des arts plastiques, des villes de Taverny et de Saint-Valery-en-Caux et de nombreux prêteurs particuliers. Près de 75 œuvres ont été restaurées pour cette exposition et seront montrées pour la première fois depuis des décennies. L'exposition offrira au public une redécouverte passionnante d'un créateur aux talents multiples, honoré de son vivant par les plus hautes distinctions.

Collectionneur et érudit, Maignan a légué au Musée de Picardie son extraordinaire collection d'objets égyptiens, grecs, romains, mérovingiens, médiévaux, transformant radicalement la physionomie de ses galeries. Pour l'étape amiénoise, un parcours sera proposé au fil des collections et notamment une exposition-dossier illustrant sa pratique de l'archéologie en amateur éclairé, lors des fouilles d'Ermont et Saint-Prix où il acquit un riche ensemble d'objets mérovingiens qu'il publia dans des articles savants. Soucieux de renouveler la peinture d'histoire, Maignan fut en effet fasciné durant toute sa carrière par l'époque reculée des royaumes barbares. Ce goût pour l'archéologie irrigue l'ensemble de sa production de peintre, où la singularité d'un objet devient prétexte à inventer un tableau.

La postérité de Maignan doit beaucoup à son épouse, Louise Larivière (1854-1947), qui a consciencieusement veillé à transmettre son legs à la ville d'Amiens. Alors que peu de traces subsistent de cette figure discrète, l'artiste contemporaine Lise Terdjman lui consacre, à l'occasion de l'étape amiénoise, un projet artistique intitulé « Très Chère Louise ». Qui était cette femme au-delà de son rôle d'épouse et de passeuse ? Pour ressusciter cette figure insaisissable, Lise Terdjman s'est lancée dans une enquête artistique, à la croisée des archives et de la fiction. Quinze œuvres originales mêlant le dessin, la céramique et la photographie entendent redonner un visage et un nom à cette figure, à qui le Musée de Picardie rend hommage pour sa contribution déterminante.

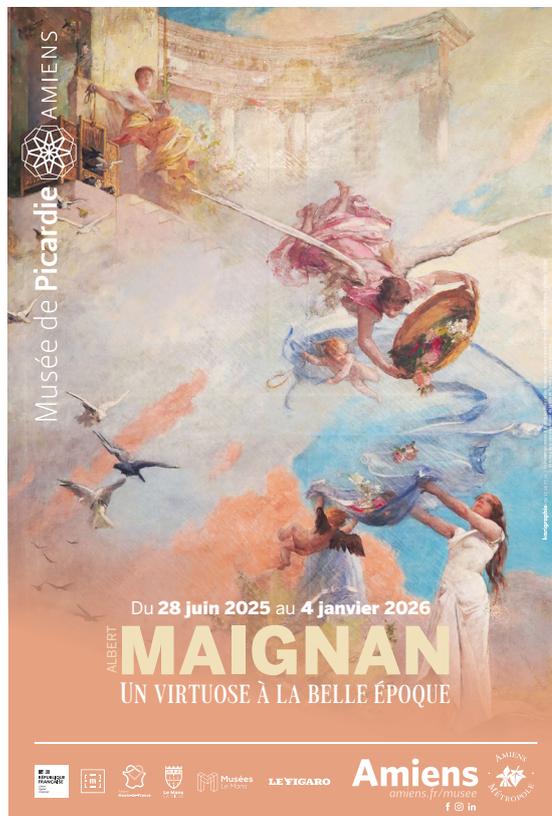
CONTACTS

Responsable du Développement, de la Communication et du Mécénat
Frédéric DESFEUILLET
03 22 97 40 57
f.desfeuille@amiens-metropole.com

Chargée de communication et Relations presse
Hélène LEFEVRE
03 22 97 14 05
h.lefevre@amiens-metropole.com

MUSÉE DE PICARDIE

2, rue Puvis de Chavannes
80000 AMIENS
03 22 97 14 00
www.museedepicardie.fr



*Le Printemps envoie à la terre les fleurs et les oiseaux, esquisse pour le plafond d'un salon du château de Versoix (Suisse) vers 1884-1885, huile sur toile, 199 x 124 cm, Taverny, collection municipale
© Direction de la communication de la Ville de Taverny / Justine Guillermo
Conception Graphique / Karigraphie*